

HUMEURS...

Graine de fasciste

Un certain Docteur Patrick Sarradin, Président de MG44, Vice-Président de MG France qui n'est autre chose que l'expression de la C.F.D.T. chez les médecins généralistes, écrit à propos des manifestations qui marquèrent à Nantes la journée du 17 octobre:

«Cette journée du 17 octobre a vu cependant de bien étranges cortèges défilier de concert et tenir meeting commun devant la préfecture de Nantes vers 17 h. Que penser en effet des manifestations communes de la CSMF et de son Président départemental bien pensant et de l'Union Départementale Force-Ouvrière emmenée par ses dirigeants trotskistes, anticléricaux primaire notoires et anti-libéraux de toujours».

et retrouve les accents de la campagne vichyste et nationale socialiste contre les «judéo-maçons» pour écrire:

«Quels étranges réseaux et quelles amitiés occultes réunissent donc les adversaires acharnés de toute évolution de notre système de soins? Qu'est-ce qui fait donc qu'en Loire-Atlantique, la CPAM de Nantes soit encore le bastion de F.O. (la C.G.C. qui la préside n'étant qu'un habillage local), que la CRAM des Pays de la Loire soit encore présidée par le dirigeant FO trotskiste de Loire-Atlantique et que la gestion de l'Assedic Atlantique Anjou ait été confiée à son père, illustre défenseur de «l'anarcho-syndicalisme» dont bénéficie très directement en terme d'emplois le Parti des Travailleurs auquel ils adhèrent».

dénoncer le patronat local:

«Que penser de l'attitude du patronat de Loire-Atlantique et des Pays de Loire, apparemment aux ordres de ces minorités?».

pour enfin appeler à la répression:

«Il est temps qu'une opération «mains propres», comme en Italie ou en Belgique, mette au grand jour ces relations étranges qui unissent certains et infiltrent jusqu'à l'ensemble des partis politiques de ce département, du R.P.R. au P.S. C'est l'une des conditions pour que ce pays soit capable d'affronter les défis économiques et sociaux majeurs qui se présentent à lui».

La putain respectueuse

Décidément, les staliniens ne changeront pas. Hier, fidèles serviteurs de Staline, aujourd'hui, reconvertis à l'économie de marché, et soutiens avec (un langage gauche) de la politique gouvernementale (en attendant un changement de majorité parlementaire permettant, dans le cadre d'une cohabitation harmonieuse de la «droite» et de la «gauche» le retour au pouvoir de ministres «communistes»).

C'est pourquoi Viannet, dans sa conférence de presse du 4 novembre 1996 s'inscrit dans la propagande d'État visant à remettre en cause le rôle et la place des syndicats, sinon que signifient les déclarations suivantes:

«Certes, nous n'ignorons rien des différences d'approche existant avec la Direction confédérale de la C.F.D.T. à propos du Plan Juppé - Nicole Notat a précisé que la C.F.D.T. n'entendait pas se renier à ce sujet - Dont acte. Mais ce qui est vrai pour les uns est également vrai pour les autres et la C.G.T. considère ne pas avoir trouvé dans les événements récents un iota de changement susceptible de modifier notre opposition au Plan Juppé.

Cette réalité doit être regardée en face; elle constitue une réelle difficulté mais elle ne peut conduire à renoncer à construire le rapport des forces le plus élevé possible pour permettre aux salariés de se faire

entendre avec le maximum d'efficacité.

Le syndicalisme français est aujourd'hui confronté à un formidable défi. Aucune organisation ne peut prétendre, seule, rassembler les forces nécessaires pour modifier les choix des dirigeants des grands groupes, du CNPF et les orientations gouvernementales.

Contester les choix actuels, travailler à proposer et à construire d'autres réponses, d'autres pistes, sont la raison d'être du syndicalisme mais, sans un rapport de force conséquent, la contestation est inefficace et la proposition est tout simplement récupérée par le patronat, au service de sa stratégie et de ses objectifs.

Les jours et les semaines qui viennent vont être décisifs pour modifier la situation actuelle et la crédibilité du syndicalisme est aujourd'hui en jeu...

La C.G.T. décide d'explorer dans les jours qui viennent la possibilité d'une rencontre de toutes les organisations syndicales pour faire le point de la situation».

Que signifie mettre sur le même plan syndicalisme confédéré et syndicats «*autonomes*». Que signifie mettre sur le même plan la C.F.D.T. corporatiste et la C.G.T.F.O. qui se veut la continuité de la vieille C.G.T. Si ce n'est que, comme les communistes allemands qui, en 1933, faisaient grève avec les traminaux nazis de Berlin, la C.G.T. néostalinienne se propose, ni plus ni moins, que de dédouaner Nicole Notat et les organisations «*autonomes*» qui œuvrent à la constitution d'une sorte «*d'Arbeitsfront*».

Enfin, en quoi la situation actuelle et la crédibilité du syndicalisme est aujourd'hui en jeu?

Alexandre HÉBERT.
